

RONE "Tohu Bohu"

infiné

France

OUESTFRANCE_Interview_January_2013

<http://www.ouest-france.fr/2013/01/19/brest/Rone-presente-son-live-Module-un-reve-de-rave--64403821.html>



ACTUALITÉ | SPORT | RÉGIONS | MA COMMUNE | LOISIRS | EN IMAGE

> Toute l'actualité du grand ouest > Brest - samedi 19 janvier 2013

Rone présente son live Module, un rêve de rave - Brest

samedi 19 janvier 2013



Dans la cour du manoir de Keroual ou au Vauban, ses lives enchanteurs ont toujours laissé le public euphorique. Qui l'attend cette fois à la Carène.

Entretien

Erwan Castex alias Rone présente *Module*, son nouveau live rehaussé de lumières et de vidéos, ce samedi, à la Carène, pour la soirée Bunker Palace 2.

Trois mois après sa sortie, quel regard portez-vous sur votre nouvel album, *Tohu Bohu* ?

Je n'ai pas encore vraiment de recul, parce que tout est allé très vite depuis sa sortie... À vrai dire, j'en pense toujours la même chose : il marque une étape dans mon évolution musicale. Comme mon précédent, *Spanish breakfast*, il est sorti sur Infiné, le label d'Agoria, qui m'a vraiment lancé. Surtout, je suis ravi de tout ce qu'il se passe autour de ce disque. J'ai l'impression de le réinventer sur scène, de le faire évoluer : c'est une sensation vraiment très agréable.

Justement, *Tohu Bohu* est plutôt planant. Comment le faites-vous résonner pour le dancefloor ?

Sur le plan musical, si *Tohu-Bohu* penche clairement plus du côté du rêve que de la rave, l'album n'est toutefois pas exclusivement réservé à un usage domestique, dans l'intimité feutrée du salon ou de la chambre à coucher. Tout en langueurs allusives et montées progressives, il invite doucement, mais sûrement, à la transe. Certains morceaux comme *Fugu kiss* et *Parade* en particulier, peuvent avoir un impact redoutable, au milieu de la nuit ou au petit matin, sur le dancefloor.

Contact InFine : contact@infine-music.com , <http://www.infine-music.com>

Vous avez quitté Paris pour Berlin. Pourquoi ?

Ce n'est pas vraiment à cause de la musique que je suis venu à Berlin, mais plutôt parce que j'en avais ras-le-bol de Paris. J'ai découvert Berlin lors d'un séjour d'un mois, en juin 2009, qui m'a laissé des souvenirs ineffaçables. Tout de suite, j'ai énormément aimé l'atmosphère régnant dans les rues : un sentiment de grande quiétude, on ne peut plus appréciable lorsqu'on vient de Paris...

Lors de ce séjour, j'ai évidemment aussi exploré la vie nocturne berlinoise en faisant diverses soirées, mais j'ai surtout été emballé par le côté cool de la ville. En définitive, c'est la combinaison des deux éléments, la tranquillité diurne et l'effervescence nocturne, qui me plaît.

Pouvez-vous nous présenter votre live intitulé *Module* ?

Module est un travail vidéo sur la thématique du road-trip musical que j'ai mis en place avec le vidéaste Ludovic Duprez, alias Studio Fünf, qui avait fait le clip de *So so so*. Avec *Module*, on a l'impression d'être dans un petit engin spatial où l'on écouterait de la musique. Mais, pour autant, ce n'est pas du cinéma : je pense que la vidéo doit rester discrète tout en donnant des couleurs au concert.

Que représente le festival Astropolis pour vous ?

C'est énorme ! J'ai eu un gros coup de foudre pour l'équipe d'Astropolis... J'ai déjà joué trois fois à Brest, dans la cour du manoir de Keroual ou lors de cabarets soniques au Vauban. À chaque fois, quelque chose de spécial s'est passé avec le public. J'espère que cette relation va se reproduire ce soir au Bunker Palace de la Carène.

Samedi 19 janvier, 22 h, Bunker Palace 2, la Carène, complet.